

Joies et peines de la « DYSfférence »

IL EST DES COMBATS qui peuvent sembler décourageants, et la scolarité d'un enfant « différent » est de ceux-là. Lorsque l'on n'est pas directement concerné, on ne peut qu'imaginer le désarroi d'un parent face à son enfant, dont l'intelligence ne fait aucun doute mais qui, incapable de se couler dans le « moule » de l'école, s'y enlise en se faisant taxer de paresseux, voire pire... Face aux difficultés de son cinquième

enfant, Paul, Odile Golliet aurait pu juger qu'il n'était simplement « pas fait » pour l'école. Mais, après une longue errance, le diagnostic est posé : son fils est dyslexique. Loin de se contenter des solutions (ou non-solutions...) proposées, elle préfère les inventer.

« Une longue lutte »

« J'ai alors commencé une longue lutte pour aider mon fils à trouver la voie de son propre épanouissement dans un système scolaire prévu pour des élèves "normaux". (...) Aujourd'hui tous ces efforts (...) ont abouti à un résultat positif : Paul a 17 ans, il va passer son baccalauréat. »

Elle avait déjà fait le récit de son « combat » dans *Dys sur dix, le parcours de mon enfant dyslexique* (Jacques André Éditeur). Aujourd'hui, Odile Golliet nous livre, en deux tomes, ses techniques pour accompagner l'enfant dans ses

apprentissages scolaires. Le premier tome (*La Dyslexie, prise en charge à l'école et à la maison*) aidera les élèves de primaire, tandis que le second s'attaque à *L'Anglais pour les dyslexiques*. Publiés à compte d'auteur, les deux ouvrages expliquent ce qu'est la dyslexie, comment fonctionnent ces enfants qui se perdent dans l'espace écrit, quelles aides peuvent leur être apportées et par quels professionnels ou institutions...

Mais surtout, l'auteur y propose une « pédagogie DYSfférenciée », « façon simplifiée de rendre le cours accessible à tout enfant dyslexique ou en difficultés scolaires ». Avec force couleurs, symboles et réorganisation typographique, Odile Golliet tente de clarifier les leçons. La méthode est intéressante, mais quel travail pour le parent accompagnant ! Avec un prérequis assumé : il faut, pour

appliquer pleinement les recettes proposées par Odile Golliet, que l'enseignant soit convaincu du bien-fondé de la méthode, accepte de livrer le contenu de ses cours avant de les aborder en classe, et admette de voir leur présentation être profondément remaniée par le parent...

Handicap ou don ?

Autre méthode, très discutée mais qui entend « prendre le contre-pied de ce handicap et l'utiliser pour le transformer en moteur de réussite », celle de Ronald D. Davis, dont le classique *Le Don de dyslexie* vient d'être réédité (Desclée de Brouwer). Pour Ronald D. Davis, les dyslexiques possèdent des capacités perceptives extraordinaires, qu'il convient de ne pas étouffer car elle leur confère une intelligence et une créativité « hors-norme ». À l'origine de leurs difficultés :

la « désorientation » qui permet, certes, de voir « métaphoriquement » selon de multiples perspectives mais qui complique singulièrement la tâche à l'école. Difficile d'apprendre à lire lorsque les lettres ne se tiennent pas tranquilles, bien droites, sur la feuille ! Ronald D. Davis propose alors des méthodes, conçues par l'analyse de sa propre dyslexie, pour sortir de la « confusion ».

Techniques un peu new age qui prêtent parfois à sourire... Mais qu'elles soient ou non efficaces, l'homme a une qualité indéniable : avec lui, le dyslexique n'est plus un handicapé mais possède une force insoupçonnée, lui qui voit la vie en 3D !

« La Dyslexie, prise en charge à l'école et à la maison » et « L'Anglais pour les dyslexiques », Odile Golliet
« Le Don de dyslexie », Ronald D. Davis, Éd. Desclée de Brouwer.

le plaisir
des livres

PAR SOLINE ROY

